

## Pleine terre



Performance improvisée avec  
Émilie Skrijelj à l'accordéon  
Kamel Maad à la vidéo  
Joël Thépault aux va-et-vient de seau de sable  
Résidence Vagabondage 932 | Compagnie Ouïe/Dire  
Coulouneix-Chamiers | cité Jacqueline Auriol  
21 avril 2022

Marion Renauld

pleine terre

au début c'est la terre

à la fin c'est la terre

entre-temps ce qu'on fait, des  
monstruosités

des monstres de beauté

des monstres de bêtises et de  
méchancetés

des monstres inspirants

des monstres étouffants

des paroles monstrueuses et des gâchis  
sans nom

et tout ça dans la terre et dessus et  
dessous avec elle et contre elle des  
quantités de monstres

et pendant ce temps-là nous avons  
peur des monstres

au début c'est la terre

à la fin c'est la terre

entre-temps ce qu'on fait, d'étranges  
modelages et du plus et du moins

la terre que nous creusons et le tas qui  
grandit juste à côté du trou

la terre que nous portons et que nous

transportons et que nous déplaçons  
comme des montagnes meubles  
et la terre et la terre des tas des tas des  
tas et nous qui modelons  
nous modelons des monstres et des  
étrangetés

et pendant ce temps-là la peur de  
l'étranger  
et toute la distance entre la terre et moi  
entre l'étrange et moi et ma terre  
notre terre quelle monstruosité

au début c'est la terre  
à la fin c'est la terre  
et pas de possessif  
et tout qui est étrange  
et pas besoin des monstres à moins  
que déjà là monstrueuse est la terre  
qu'il nous faut travailler travailler  
travailler biner bêcher butter aérer  
retourner piquer planter semer  
malmener entailler  
bon ce n'est pas la terre, le monstre de  
l'affaire

c'est juste un peu de terre  
c'est juste un peu de bruit  
juste un peu de lumière de l'eau des  
graines une pousse une plante et

cætera, on connaît tout cela  
mais d'où viennent les monstres et la  
terre qui étouffe et ceux qui la  
cultivent et puis ceux qui font ça, qui  
la rendent habitable  
en pleine terre la vie

au début c'est la terre  
à la fin c'est la terre  
entre-temps des histoires

des quantités d'histoires entre gens sur  
la terre hors de la boue des gens que  
nous racontons-nous  
nous racontons la vie tout ce qui nous  
fait vivre et tout ce qui nous tue  
entre-temps des tueries des ennuis des  
tristesses et des choses qui sauvent  
des visages attentifs à voir depuis la  
terre  
et des gestes d'entraide et l'envie de  
faire mieux  
nous racontons la vie parce que nous  
la faisons  
contre ceux qui nous l'ôte et quand  
s'effondre encore la terre nous  
résistons

les monstruosité n'ont pas le dernier  
mot

les enfants jouent dehors

au début les enfants

et dehors c'est la terre

et la terre est si vieille et nous sommes  
si jeunes

et ce que nous faisons pour les enfants  
la terre ce que nous empêchons ce  
que nous permettons ce qui est  
interdit ce qui nous émancipe

au début les enfants ce qui les  
émancipe et la terre ce qu'il faut  
pour ne pas l'épuiser

nous avons chaque jour mille  
problèmes à résoudre

des questions monstrueuses

de la bricole banale

des histoires de famille des histoires  
de voisins et des histoires de cœur  
des questions politiques des soucis  
de bagnoles des manques et des  
blessures et comme ça des plaisirs

des plaisirs monstrueux

d'insatiables désirs et des peurs et des  
peurs qui nous dévorent la tête sans  
même remplir nos ventres

et la terre est la terre heureusement il  
pleut

et nous aimons la vie quand il fait  
beau dehors

et dehors est si beau quand dehors est  
vivant quand la terre est féconde ce  
n'est pas compliqué mais nous  
sommes si sensibles

au début c'est sensible  
à la fin c'est sensible  
entre-temps nous prenons des airs de  
carapaces

au début c'est sensible  
à la fin c'est sensible  
entre-temps coup sur coup la terre qui  
rapetisse et les corps comprimés et  
le cœur qui craquelle et la tête  
imbécile et plus rien n'est sensible et  
tout est insensé et la joie qui  
demeure la joie qui crache et crache  
et la joie qui demeure s'il te plaît s'il  
nous plaît

au début c'est la terre  
au début au secours  
si nous ne voyons plus  
si nous ne voyons pas  
ou si nous sentons trop sans rien  
interroger et qu'on est comme des  
vers à creuser dans la terre à nous  
cacher derrière des visages morts-  
nés

au secours ô secours  
où sommes-nous passés  
où nous sommes-nous trompés nous  
  faisant croire le pire souhaitant se  
  l'éviter  
où frénétiquement nous nous  
  abandonnons les corps lâches et  
  fébriles et la terre indocile  
heureusement indocile

au début c'est sauvage  
à la fin c'est sauvage  
le chaos continue  
la terre battue la terre et nos  
  étonnements  
quantités de détails qui nous sauvent  
  la vie à nous-mêmes et aux autres et  
  l'allègre chaos  
je souris aux cailloux et aux rais de  
  lumière  
il y a tant de souffrances que pense la  
  pensée  
un petit peu de terre

un petit peu ici en pleine terre d'ici  
  toute l'après-midi  
ce matin c'est hassan  
à deux heures c'est khadra  
un quartier sans commerces c'est pas

un quartier, ce matin dit hassan  
simple est la vérité et la terre ne ment  
pas

khadra ta vigilance pour tout ce qui se  
passe que ça se passe au mieux c'est  
toujours le respect le mot-clé le  
caillou

à deux heures à la table à voir la terre  
battue terre brute et cicatrices et  
monstres de fantômes décorant la  
mémoire

khadija samantha raïssa et soan et  
méwen petits d'hommes et de  
femmes deux petits au début c'est  
petit c'est juste à fleur de terre et la  
terre à pleine bouche et la vie à  
pleines dents les mères à plein  
régime

doucement avec la vie

entre naître et mourir les enfants  
jouent les grands travaillent à faire  
jouer à retourner la terre et à sauver  
leur peau et parfois celles des autres  
et parfois jouent les grands et ici  
nous jouons

nous parlons nicolas claudé yoann et  
sylvestre et donia dimitri yvette et  
alcilia et les chiens jouent et courent  
et les enfants avec et le chocolat  
fond et c'est un jour qui passe avec  
un gros soleil

son prénom maélis le fait avec ses  
doigts dans la langue des signes



la langue à même la chair et les doigts  
chocolat

la terre de son enfance, mon père me  
dit souvent qu'il l'a dans les narines

au début c'est chacun

à la fin c'est chacun

entre-temps c'est beaucoup, on ne sait  
pas toujours comment faire à  
plusieurs

on voudrait faire ensemble un peu de  
bruit pour rien

un peu de bruit pour nous

c'est ce qu'on fait la lune là-haut là-  
bas est belle

on sera populaire si on aime la boue et  
puis nous partirons dans l'allégresse  
si d'elle nous nous nourrissons  
contre ceux qui salissent

toujours c'est l'aventure et j'aime  
notre aventure et robins de la terre  
nous aimons ne rien faire faire un  
peu faire au mieux connaître les  
oiseaux s'il vous plaît laissons vivre

ce soir est ce qu'il faut et chacun y a  
droit

la lune est un ballon nous pouvons  
trébucher

on croirait que le monde est si doux,

pas de monstres  
et ce que dit benji, ce n'est pas le  
désert c'est entouré de vert  
et vibrant de passé  
c'est demain qu'on invente  
on l'invente avec qui avec quoi quand  
tout compte  
on l'invente ce faisant dans les plis de  
la nuit et parce qu'on ne peut pas ne  
pas y croire un peu

au début c'est la terre  
au début c'est la tête  
au début c'est nos têtes et ce qui est  
commun  
on n'passe pas une journée sans parler  
de saïd, khadra dit dans la nuit  
nous commençons toujours  
nous commençons encore  
au début c'est brouillon  
à la fin c'est brouillon  
entre-temps nous sentons ce qui peut  
vivre en nous  
ce qui peut vivre en nous